

CHRONIQUE DE LA MODE

Paris, juillet 1896.

Après quelques jours de pluie bienfaisante demandée à grands cris par les cultivateurs, le soleil se montre de nouveau radieux, et tout s'épanouit dans la nature. Le soleil est un magicien qui donne la vie, la santé, met la joie au cœur en charmant les yeux. C'est lui qui fait pousser les jolies fleurs que nous aimons tant, et qui permet aussi aux élégantes mondaines de se parer d'étoffes légères, aux nuances douces et charmantes, si tentantes cette saison.

En fait de toilettes, c'est le foulard qui fait prime ; on porte ce joli tissu plus qu'on jamais, et le fond bleu à dessins blancs est le plus recherché. La mode a raison, du reste, cette nuance est particulièrement seyante, et aussi charmante avec des dentelles blanches qu'avec des dentelles noires.

A citer, dans le dernier genre, un costume en foulard bleu marin. La jupe est ornée de papillons de guipure formant garniture autour. Blouse de guipures serrée par une haute ceinture en satin bleu marin. Manches en foulard drapées dans le haut du bras. Chapeau Louis XVI en cuir noir, recouvert d'une botte de blouets jetés comme au hasard et ombrelle de soie bleue voilée de gaze noire, avec collette de satin bleu aux manches.

Les ombrelles sont aussi coquettement ornées que les chapeaux ; rien n'y manque en fait de fantaisie, et les volants de mousseline ou de dentelle, les nœuds et les ruches y sont prodigués avec un goût plein d'invention et de grâce charmante.

La dentelle beurre très fine et le chantilly tout à fait à la mode d'aujourd'hui et de

demain, sont les ornements les plus réussis pour les costumes de foulard ou de taffetas fleuris ou mouchetés.

On fait entre autres choses ces deux genres : ou le corsage froncé avec ceinture-corsaire enserrant la taille et fermée de côté par des boutons bijoux, ou encore l'élégante veste Louis XVI ouverte sur un gilet de satin blanc avec garniture de dentelle. Cette dernière façon s'applique surtout à une toilette plus habillée.

Les jeunes filles et les jeunes femmes ont adopté comme costume pratique le mohair, qui fait du reste de fort coquettes robes. La couleur grise employée habituellement n'est plus la seule à réunir tous les suffrages ; et les teintes beige rosé, bleu glacé de rouge, et mauve glacé de vert, très harmonieuses, très fraîches, expliquent le grand engouement qu'on a pour elles.

Citons une toilette en mohair gris argent de forme princesse derrière, les devants formant petite veste sont ouverts sur une chemisette de chiffon plissée en surplis.

Les revers du corsage, le col et les poignets des manches, s'arrêtant au coude, sont en moire blanche. La ceinture, également en moire blanche, est fermée par de beaux boutons fantaisie.

Pour les plages, on fait des merveilles en tissus légers que l'on draple le plus gracieusement du monde.

Ce sont d'adorables mousselines fleuries de bouquets aux nuances délicates, des linons unis de nuances indéfinissables, coupés d'entre-deux de guipure ou brodés à même l'étoffe et enrubannés de mille façons.

La mode, pour ces toilettes, a des élégances du meilleur goût et d'une allure tout à fait nouvelle ; nous les raconterons au jour à mesure qu'elles se produiront, afin de tenir nos lectrices au courant de toutes les choses adorables créées par nos couturières parisiennes.

Voici, en attendant, quelques modèles de chapeaux qui nous semblent devoir coiffer admirablement bien

L'un, en paille vert saule, est garni de roses violines avec aigrette en tulle de soie blanc et vert.

Un autre est une jolie capote toute couronnée de roses roses. Sur le côté, petite aigrette blanche en goura.

A citer aussi une petite capote en jais et franges perlées garnie de toilettes de deux tons.

Il y a grand assaut de toilettes aux bords de mer, où nos élégantes rivalisent de goût dans les créations exquis qui leur arrivent de ce Paris toujours prêt à parer ses filleules. Parmi les plus remarquées, citons les robes de foulard garnies de mousseline blanche recouverte de chantilly. Rien de plus gracieux que cette originalité, qui porte sa marque de distinction et de finesse.

Une jolie toilette tout à fait nouvelle est en soie vanille glacée rose.

Le bas de la jupe est orné de volants de mousseline de soie blanche, que borde une petite dentelle noire. Même garniture aux manches et au corsage, serré par une haute ceinture en satin vanille, fermée de côté par des boutons de strass.

Une autre en linon écru sur transparent bleu pâle est garnie de broderie à larges réseaux. Sur le corsage fichu Marie Antoinette en mousseline de soie bleu pâle noué derrière. Au cou, ruche très fournie en mousseline de soie.

Une ravissante toilette encore est en mousseline Liberty ivoire à rayures semées de petits bouquets Pompadour. La jupe ample est formée de lés en pointe, lisérés à chaque couture d'un biais étroit en velours rubis. Corsage froncé sous une ceinture en velours rubis. Manches au coude serrées par un bracelet en même velours.

Ces trois toilettes, d'une simplicité exquise, sont aussi d'un goût parfait.

La faveur reste toujours aux blouses de tous genres, qui se font plus particulièrement en étoffes transparentes. Rien, du reste, de plus commode que ces corsages qui s'ajoutent à une toilette et la font nouvelle à peu de frais.

En voici une très coquette et facile à porter. La robe, en taffetas glacé feu et noir, est garnie dans le bas d'un volant de mousseline de soie noire, très joliment disposé en éventails. Le corsage collant avec manches bouffante est recouvert par une blouse de mousseline de soie garnie d'entre-



COLLET EN TAFFETAS NOIR, garni d'un grand col de guipure écru, dos comme devant, col ruché soie et dentelle. Matériaux 2 verges de taffetas.



TOILETTE EN TAFFETAS abricot et dentelle brodée sur tulle-jupe ronds unie, corsage uni dans le dos, froncé en crête devant avec petits boutons d'acier, figaro de broderie avec revers de taffetas, ornés d'une fine broderie, épaulette de dentelle, col évasé au figaro avec oravate de mousseline, à l'intérieur jabot de dentelle devant, manche ajustée du bas, très enlevée du haut. Chapeau orné dentelle et fleurs.

TOILETTE EN MOHAIR nickel-jupe garnie de trois biais de satin dans le ton. Gilet satin dans le ton, boutonné au milieu, avec jabot de dentelle, les devants sont découpés, garnis de boutons d'acier, très ouverts et formant basque ondulée tout le tour, dos uni, col faisant suite aux devants doublés de satin blanc, manche ajustée du bas très enlevée du haut et garnie de biais satin. Chapeau orné de ruban rayé.

deux de dentelle beurre. Manche froncée en mousseline de soie, avec bouffant de taffetas piqué d'un papillon de dentelle.

Disons que sur le taffetas comme sur la mousseline, la batiste et le foulard, on porte de gentilles vestes de guipure. Cette sorte de boléro est très seyante, très coquette et termine à ravir une toilette d'un genre habillé.

BARONNE DE CLESSY.

L'avenir est riche, très riche ; mais, le fût-il mille fois davantage, il ne le serait pas assez pour acquitter toutes les lettres de change que nous tirons sur lui.—HENRI MEILHAC.

Si vous toussiez prenez le

BAUME RHUMAL